

Elles naissent toujours à l'instant de partir,
Comme des remous entre vivre et mourir.
Elle sont matin d'une nuit qui s'en va,
Comme un refrain que l'on vit au- delà,
De nous.
Elles laissent toujours une boucle, une épingle,
Un rendez vous dans les secrets de l'Inde.
Elles ont des mots quand l'humour est grinçant,
Comme un cours d'eau, une larme de sang,
En nous.

Comme un je t'aime avant de s'en aller,
Comme un poème, signature oubliée,
Comme une envie perdue au fond du corps,
Elles jouent,
Elles jouent de nous.
Comme la Bohème qui chante l'exilé,
Comme la prière d'un homme libéré,
Comme une envie de s'en aller encore,
Elles jouent,
Elles jouent de nous.

Elles vont toujours quand on a besoin d'elles,
Dessus, dessous de frivole en dentelles.
Elles sont la main qu'on ne peut retenir,
Et va demain,tant pis pour l'avenir,
Sans nous.

Comme un je t'aime avant de s'en aller,
Comme un poème, signature oubliée,
Comme une envie perdue au fond du corps,
Elles jouent,
Elles jouent de nous.
Comme la Bohème qui chante l'exilé,
Comme la prière d'un homme libéré,
Comme une envie de s'en aller encore,
Elles jouent,
Elles jouent de nous.